



"L'audace de bâtir une Nation forte dans la liberté"

8 mars 2010

Mesdames, chères camerounaises de tous âges et de toutes conditions,

Je suis heureux de m'adresser à vous solennellement aujourd'hui, jour de la célébration de votre fête. Depuis plusieurs années dans notre pays, vous avez pris l'habitude de souligner toujours avec éclat et mérite cette journée, mais au-delà de la célébration il y a la commémoration de tous les combats illustres que vous avez sus mener jusque là.

La route a été longue depuis les premiers combats des femmes pour l'abolition de l'impôt de capitation jadis infligé aux femmes, en passant par la lutte pour le droit au travail et encore aujourd'hui à l'égalité salariale. Tout ceci n'aurait pas été possible sans l'action des collectifs et autres regroupements de femmes dans nos villages et cités. Vos combats ont su rejoindre ceux des autres femmes du monde entier qui depuis le 8 mars 1857 montrent avec fierté mais et surtout avec dignité les résultats de ces durs combats.

Ici au Cameroun, chaque jour, minutieusement vous insufflez à notre société l'énergie nécessaire pour d'importants changements sociaux, même si parfois les résultats tardent à venir.

Je voudrais ici rendre hommage à celles, les plus connues comme les plus obscures, qui permettent au quotidien cette avancée. C'est à elles que nous devons des petits faits comme des grands – l'envoi des filles à l'école, la lutte



"L'audace de bâtir une Nation forte dans la liberté"

8 mars 2010

contre l'excision , la lutte pour l'instauration et la reconnaissance d'un mode vestimentaire comme du droit des femmes au respect et à celui de leur corps. En l'espace de 4 générations, nous sommes passées de la femme comme on le disait dans le temps consommatrice à l'épouse chef de famille.

Aujourd'hui, nous pouvons parler des femmes non plus sans elles mais avec elles, nous pouvons parler de leurs droits, nous parlons avec elle de la place qui est la leur dans tous les compartiments de la vie.

Mesdames, grâce à votre dynamisme et à votre engagement, des perspectives nouvelles s'ouvrent chaque jour pour l'ensemble de la Nation camerounaise. Loin de moi l'idée de penser que tout a déjà été fait, mais cela constitue la base à partir de laquelle non seulement nous devons agir mais surtout refonder notre pays afin de l'inscrire dans la deuxième république dont nous appelons l'avènement sans cesse.

Vous avez participé efficacement à la rédaction de la première page de notre histoire, il nous reste à remplir ensemble la seconde ; c'est le moment de nous y mettre collectivement. Cameroun Generation 2011 voudrait avec votre soutien renforcer les droits de la femme mais surtout les faire passer dans les faits car comme vous le savez notre pays tend à devenir un cimetière de beaux projets. Cameroun Generation 2011 voudrait sortir avec vous toutes et nous tous de la mauvaise conscience collective et du suivisme angélique qui ont conduit voici une vingtaine d'années déjà à la création du ministère de la condition féminine sans



"L'audace de bâtir une Nation forte dans la liberté"

8 mars 2010

pour autant que celui-ci remplisse ses fonctions les plus élémentaires Mesdames, entouré de mon équipe et de la coalition des partis politiques qui nous soutiennent pour la prochaine élection présidentielle au Cameroun, je voudrais vous assurer que des objectifs sont au quotidien définis, ils répondent aux exigences que vous manifestez parfois même dans le grand silence : **La sécurité** dans un monde de plus en plus violent car personne ne se marie si c'est pour trouver la violence, l'abandon en bout de ligne. Je l'ai souligné dans mon message de vœux de fin d'année et je le réitère ici, les violences faites aux femmes doivent cesser et c'est un combat de tous et de toutes. Les **femmes demandent du travail** car c'est l'une des franges de notre population la plus exposée à la précarité. **Les femmes exigent de la dignité** et celle-ci est au bout du respect que nous devons à nos mères, épouses, sœurs et filles.

Oui chers compatriotes de toutes conditions et tous milieux, quels que soient les progrès que le Cameroun a réalisés depuis 1960 date de l'accession à l'indépendance de la partie francophone de notre pays, la situation de la femme dans notre société reste marquée par les violences physiques, psychologiques faites à la femme, une condamnation à la dépendance, l'inégalité et le non respect du droit de la personne pourtant inscrite dans le préambule de notre Constitution.

- Mesdames, permettez que je ne me lance point dans une énumération qui risquerait d'assombrir encore plus l'horizon et masquer les progrès faits jusque là – permettez cependant que je souligne ici qu'il y a une spécificité de la situation



"L'audace de bâtir une Nation forte dans la liberté"

8 mars 2010

des femmes dans notre pays, nous devons en tenir compte, elle doit même être mesurée chaque fois que nous voulons définir les actions à mener. C'est le moment

Prendre en compte cette spécificité, ce n'est pas nier les droits de la femme, ce n'est pas non plus amoindrir l'homme. C'est au contraire créer les conditions de leur mise en œuvre effective. Comment, par exemple, pourrait-on traiter efficacement du travail de la femme ou de ses droits à l'éducation dans les zones où elle en est encore privée si nous ne revisitons pas nos coutumes féodales et statiques ? Comment parler du travail de la femme si nous ne tenons pas compte que c'est elle aussi qui s'occupe de l'essentiel des tâches ménagères ? Que c'est encore la femme qui est la première éducatrice des enfants ? Voilà pourquoi nous voulons l'ouverture des crèches dans chaque municipalité et dans les entreprises dont la taille reste à déterminer. C'est le moment de nous y engager.

Mesdames, vos exigences sont une évolution contemporaine de notre société, il revient au pouvoir public non seulement d'en tenir compte mais aussi et surtout de les assumer. Je le redis ici solennellement, le Cameroun a besoin de vous, de votre dynamisme, de votre engagement –

La bataille pour l'emploi qui est celle de Cameroun Génération 2011 accorde plus de place aux jeunes et aux femmes dans ce que nous appelons dans notre plan politique *le plan avenir femmes et jeunes*.



”L’audace de bâtir une Nation forte dans la liberté”

8 mars 2010

Le rôle d’un gouvernement est d’insuffler aux uns et aux autres une dynamique, la nôtre est là, nous vous l’exposons au quotidien sans angélisme, sans sectarisme et sans a priorisme : la main sur le cœur et le regard haut je voudrais redire ici que c’est la seule voie pour notre pays s’il veut permettre un équilibre entre le monde de la production et celui de la demande. Le gouvernement que je veux pour notre pays prendra ses responsabilités.

Prenons aujourd’hui, les moyens de bâtir un Cameroun juste. Si les femmes louent la bravoure et la virilité dont font preuve leurs hommes, elles répugnent, je le sais, d’être les victimes privilégiées d’une violence qui ne dit pas toujours son nom. Oui elles récusent une société dans laquelle le viol, pour ne citer que lui, est érigé en droit du conquérant et par ce fait même reste marqué hélas de je ne sais quelle excuse. Oui sortons du cliché qui a fait de nos mères, de nos épouses, de nos sœurs et de nos filles des femmes de l’ombre, levée la première tôt et couchée la dernière tard.

Chers compatriotes, je voudrais pour terminer évoquer avec vous des noms et parfois des faits qui doivent s’inscrire dans notre mémoire collective, nous transcender parfois car les actes les plus nobles doivent s’en inspirer afin qu’ils soient nourris de leur souffle. Je pense à la Reine Etémé des Eton, je pense à Sita Bella, la première femme journaliste, cinéaste et pilote de notre pays, oui elles ont inspiré de nombreuses générations.



"L'audace de bâtir une Nation forte dans la liberté"

8 mars 2010

Permettez-moi de rappeler à notre mémoire au moment où s'installe la haine et la rancœur attisées par le régime en place, permettez moi de rappeler à notre mémoire collective l'athlète Cécile Ngo Miyemeck de regrettée mémoire qui fut la première athlète à décliner les offres d'un pays autre que le nôtre pour nous ramener ici en sol camerounais une médaille olympique. A toutes ces figures à jamais semées dans notre terre pour la féconder sans cesse, je voudrais dire que les femmes aujourd'hui et nous avec sommes fiers des victoires d'hier, elles aident à jouir de celles d'aujourd'hui et bâtissent des ponts pour celles de demain héritage que nous lèguerons à nos enfants.

Bonne fête à vous mesdames, c'est de vous que nous attendons la meilleure partition pour que vive dans notre pays, la paix, le travail, et la Patrie

C'est avec vous que je dois vivre afin que vive le Cameroun debout et fier pour toujours.

Vincent-Sosthène FOU DA ESSOMBA